

Le défi

### Éditorial

Les sociologues nous avaient avertis : face à la sécularisation, l'Église catholique courrait le risque de se réfugier dans un fonctionnement sectaire. Elle cesserait d'être une « grande Église », un rassemblement large aux frontières fluides, pour devenir un petit groupe où le plus important est « l'entre-soi ».

Petit à petit, on se ferme au reste du monde, on ne lit plus que des livres cathos, on n'écoute que la radio catho, on ne regarde que la télé catho. On envoie ses enfants à l'école catho, et on leur offre des vacances cathos.

Ils nous avertissaient, mais on espérait y échapper. Quand même, le catholicisme, universaliste, agrégateur, qui a su digérer tant de bouleversements culturels, saurait résister. Les manifestations de l'année dernière nous ont fait douter. Heureusement, François vint...

### Église autoréférentielle

Les bras grands ouverts, il nous envoie aux périphéries, parle de l'Église comme d'un hôpital de campagne qui dresserait sa tente aux croisées des chemins pour y pratiquer l'hospitalité d'un peu de réconfort, de bienveillance, de chaleur humaine...

Il fustige une Église autoréférentielle, repliée, passionnée par elle-même au lieu de l'être par Jésus et son Évangile. Tout à coup, on revit, on espère.

Et c'est là que l'épiscopat français ne trouve d'autre issue que de se coucher devant une petite clique ultra-identitaire qui lui intime de **renoncer à recevoir** une philosophe invitée à l'occasion de la formation des responsables de la pastorale familiale.

### Des risques

Sa raison : la peur – non pas de Rome, comme on lui en trouvait l'excuse – mais l'habitude de la peur qui, avec le renoncement à la liberté et à la pensée, conduit à la panique morale et à l'esprit de capitulation. S'il ne veut pas disparaître, le catholicisme va devoir prendre des risques, respirer à l'air libre.

Le pape François montre le chemin. Nous voulons croire que de nombreux évêques français veulent le prendre. Il faut maintenant que chacun d'entre eux, comme chacun d'entre nous, prenne ses responsabilités.

**Christine PEDOTTI**

---